

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Europe](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Lecture](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-05-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3799, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

74 Paris, Mardi 23 Mai 1854

Dîner hier chez Duchâtel ; un petit dîner tout Français assez agréable. D'Haubersart part le 5 juin pour Vichy et n'ira pas ailleurs auparavant. Le soir, chez le Duc de Broglie. Le traité des Allemands est la seule préoccupation du moment. On se demande s'ils se maintiendront de concert à l'état de neutralité jusqu'à l'automne, ou si les cas de guerre très précisément prévus dans l'article secret trouveront bientôt leur application.

Duchâtel disait hier soir que les bruits du château étaient à la paix. J'avais eu ce matin des renseignements tout contraires, l'Empereur prévoyant une longue guerre, s'y préparant, et prenant des mesures pour rallier contre vous toutes les petites puissances de l'Europe occidentale, et méridionale, de cette sorte que l'Autriche ne puisse se dispenser de suivre le mouvement. A l'Europe méridionale, il faut ajouter la Suède qu'on dit de plus en plus ébranlée contre vous, et prête à fournir 40 000 hommes si on veut les payer.

Voilà votre N°60 qui a été courir je ne sais où, à Lisieux d'abord, puis encore ailleurs. Ces irrégularités sont bien ennuyeuses.

Je regrette de ne pas lire la lettre de votre grande Duchesse ; l'allure de son esprit me plaît. En fait de lettres royales, j'en ai reçu une du Roi de Wurtemberg, très aimable, à propos de Cromwell. Mais son français est plus spirituel que correct.

Quand vous aurez Mlle de Cerini, faites vous lire un roman feuilleton de l'Assemblée nationale, intitulé : Pourquoi nous sommes à Vichy, de M. de Pontmartin. Je ne lis aucun roman ; mais on dit que celui-là est très joli. L'auteur est un homme d'esprit, de bonne compagnie, et un galant homme. Je suppose qu'il ne vous serait pas difficile à Bruxelles de vous procurer les numéros du commencement.

L'instruction contre Montalembert se poursuit toujours, mollement, mais toujours. On a interrogé de nouveau M. Villemain. On recommence aujourd'hui avec Montalembert lui-même. On dit qu'on traînera jusqu'au départ du Corps législatif, et qu'alors, on abandonnera ce qu'il y a de grave dans la poursuite, pour la réduire à de très petites proportions ; plus d'offense contre l'Empereur, plus d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement ; une simple plainte en mauvais bruits répandus et mauvais propos tenus, de manière à avoir une condamnation quelconque ; insignifiante en fait, condamnation pourtant en principe, une amende sans prison. Régulièrement, cela est difficile, mais tout se peut.

Autre livre à lire, réellement amusant, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez au nom : Histoire de la réunion de la Lorraine à la France, par M. d'Haussonville, Tome 1er. Je doute qu'il continue. Il avait puisé des documents curieux dans les archives des affaires étrangères. On lui a refusé toute communication de la suite. C'est tout simple. On répond à l'hostilité par la maussaderie. Adieu.

Je ne sais si j'aurais aujourd'hui des nouvelles de votre affaire avec Rothschild ; mais il ne peut pas vous faire faire des réparations que vous ne demandez pas. Adieu. Adieu. G

Savez-vous que Hübner est baron ?

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 74. Paris, Mardi 23 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5353>

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique	François Guizot	1851	<a href="#">Lien externe</a>
Notice créée par <a href="#">Marie Dupond</a> Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024			

vous. Vienne l'hiver & elle  
aurait tout à craindre de votre  
part. elle ne peut pas s'y  
opposer. divorce, concubinage,  
détournement, les plus affectueux pro-  
: vices de l'Empire. enfin vous  
serez un plein empereur.  
si je saurais de dire que vous  
serez très mal à l'aise, mais  
par ridicule.

Comme je suis très de peur  
que vous n'ayez été si loin. Je suis  
sûr que vous devrez à votre tour.  
Je suis avec vous. adieu  
adieu. J.

Paris - Mardi 23 mai 1854

Dîner bien chez du Hôtel; un  
petit dîner tout français, assez agréable.  
D'habituaires par le 5 Juin pour V'aly et  
nira par ailleurs auparavant. Le soir, chez  
le duc de Broglie. La santé de l'Empereur  
est la seule préoccupation du moment. On  
se demande s'il se maintiendra de  
concert à l'état de neutralité jusqu'à l'automne  
ou si la loi de guerre très précisément prévue  
dans l'article secret trouvera bientôt sa  
application. Du côté de la suite hier soir que  
les bruits du château étaient à la paix.  
J'avais ce matin les renseignements tous  
contraires, l'Empereur prévoyant une longue  
guerre, s'y préparant, et prenant des  
mesures pour rallier contre vous toutes les  
petites Puissances de l'Europe occidentale  
et méridionale, de telle sorte que l'Autriche  
ne puisse pas se dispenser de suivre la  
mesure. À l'Europe méridionale il

faute ajoutée la suède qu'on dit de plus en plus ébranlée contre vous, et prête à fournir 40,000 hommes si on veut les payer.

Voilà votre n° 60 qui a été couru je ne sais où, à Vézins d'abord, puis encore ailleurs. Les irrégularités sont bien ennuyeuses. Je regrette de ne pas lire la lettre de votre femme duchesse; l'allure de son esprit me plaît.

En fait de lettres royales, j'en ai reçu une du Roi de Wurtemberg, très aimable, à propos de Cromwell. Mais son français est plus spirituel que correct.

Lorsque vous avez M<sup>lle</sup> de Cerini, faites vous lire un roman feuilleton de l'Estampe nationale, intitulé: Pourquoi nous sommes à Vichy, de M<sup>lle</sup> de Pontmartin. Je n'ai aucun roman; mais on dit que celui-là est très joli. L'auteur est un homme d'esprit de bonne compagnie, et un galant homme. Je suppose qu'il ne vous servirait pas difficile à Bruxelles, de vous procurer les Numéros

de commencement.

L'insurrection contre Metastamberg se poursuit toujours, réellement, mais toujours. On a interrogé le nouveau M<sup>re</sup> Villenain. On recommence aujourd'hui avec Metastamberg les mêmes. On dit qu'on terminera jura iure le Corps Législatif, et qu'alors on abandonnera ce point y a de graves dans la presse, pour la redire à de très petites propositions, plus d'offense contre l'Empereur, plus d'excitation à la haine et au mépris du gouvernement; une simple plainte ou mauvais bruit répandu, et mauvais propos tenus, de manière à avoir une condamnation quelconque; insignifiante en fait, condamnation pourtant en principe; une amende sans prison. Régulièrement, cela est difficile, mais tout se peut.

Autre livre à lire, réellement amusant, quoique je voie d'ici la mine que vous ferez au nom: histoire de la réunion de la Lorraine à la France, par M<sup>re</sup> d'Hautouville, Tome 1<sup>er</sup>. Je doute qu'il continue. Il avait

puisé des documents curieux dans les  
livres de affaires étrangères. On lui a  
refusé toute communication de la suite.  
C'est tout simple. On répond à l'hostilité  
par la mauvaise humeur.

Adieu. Je ne sais si j'aurai aujourd'hui  
des nouvelles de votre affaire avec Rothschild,  
mais il ne peut pas vous faire faire des  
réparations que vous ne demandez pas. Adieu,  
Adieu.

Savez-vous que Rübner est baron ?